

## Du Greco à Dalí

---

### Véronique GERARD POWELL

[Membre honoraire ou émérite](#)

[Enseignante-chercheuse honoraire](#)

Véronique Gerard-Powell

2010

Heule, éditions Snoeck, 2010, 208 p.

ISBN

978-90-53-49-7760

39.00

€

- **Auteur : Véronique Gerard-Powell**
- **Préface de Jean-Pierre Babelon**
  
- ***Catalogue de l'exposition présentée au musée Jacquemart-André, Paris, du 12 mars au 1er août 2010, et au musée national des Beaux-Arts du Québec, du 7 octobre 2010 au 9 janvier 2011***

Le musée Jacquemart-André met à l'honneur l'Espagne à l'occasion de l'exposition « Du Greco à Dalí : les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón ». Cette collection exceptionnelle offre un éventail remarquable des grands noms de la peinture espagnole du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle : Greco, de Ribera, Murillo, Goya, Sorolla, Picasso, Miro, Dalí. Le catalogue met en valeur les différents visages de l'art espagnol à travers les siècles : le ténébrisme de l'art sacré du XVII<sup>e</sup> siècle, les portraits de cour, les scènes de la vie quotidienne au XIX<sup>e</sup> siècle, les bords de mer illuminés de soleil sous le pinceau de Sorolla, mais aussi la représentation de la femme au début du XX<sup>e</sup> siècle et les grands maîtres modernes à travers les dessins et les peintures de Picasso, Miro, Gris ou Dalí. C'est un passionnant voyage esthétique et artistique. La confrontation de ces œuvres au sein d'un même parcours permet de saisir les continuités et les ruptures qui ont marqué l'évolution de l'art espagnol.

Avec les œuvres du Greco, de José de Ribera et de Bartolomé Estéban Murillo, le lecteur plonge au cœur des différents visages de l'art de la réforme catholique. Les artistes, souvent influencés par la pensée mystique, traduisent un monde aspirant à la gloire céleste par de saisissants effets de clair-obscur. Puis le ténébrisme fait place aux peintures lumineuses de Bartolomé Estéban Murillo, maître du baroque espagnol, qui a laissé à Séville de nombreux disciples.

À cet art religieux répond un art profane dominé par les grands portraits de cour et la finesse d'un Goya. Grands collectionneurs férus d'art italien et flamand, les monarques espagnols ont néanmoins confié à des peintres espagnols la réalisation de leurs portraits. De Sanchez Coello à Goya, les artistes mêlent intimement l'image du pouvoir à celle de la réalité.

- [\*\*Version anglaise\*\*](#)